

# Jazz au cœur



Sommaire : la prog de JIM / Simon Philips / Hiromi Project / Portrait d'Eno / l'écho du bis / Papy gribouille / Agenda

## De la Reeves Al la réalité

On en avait rêvé, Marciac l'a fait : réunir deux des plus grandes voix du jazz en une même soirée.



© Pierre Vignaux

Le sourire aux lèvres, Al Jarreau entre sur la scène du chapiteau. Cet équilibriste du chant se lance dans des envolées improvisées ou se transforme en véritable percussion vocale, en reprenant les morceaux qui ont fait son succès. Complice avec ses musiciens qui mêlent leurs voix à la sienne, il garde avec le public son air malicieux et prend un plaisir visible à plaisanter avec lui. Après plus de 40 ans de concert, il a toujours la pêche !

Pendant ce temps-là, ambiance feutrée à l'Astrada. Le pianiste Eric Legnini revient en trio tester l'acoustique de cette nouvelle salle, après cinq passages au chapiteau. Thelonius Monk pour ouvrir le bal puis c'est parti pour une heure

trente de voyage musical à travers le monde. Avec l'éclectique Frank Agulhon à la batterie et Thomas Bramerie (contrebasse) tout juste revenu de New

**« Le public est hypnotisé. »**

York, le trio alterne rythmes latinos et sonorités africaines. Ils sont heureux de jouer ensemble et ça se sent. Sourires et regards complices nous rappellent que leurs onze années de collaboration n'ont fait que renforcer la symbiose. Après deux rappels, les musiciens sortent de scène. Bilan, monsieur le pianiste ? « *Super son, super public, mais maintenant il ne faut pas rater Diane Reeves.* » Allons-y donc.

Sous le chapiteau, la soirée continue vers une autre grande voix. Dianne Reeves se fait d'abord un peu attendre en laissant ses deux guitaristes Russel

Malone et Romero Lumbabo jouer en duo. Quand la diva paraît enfin dans sa longue robe aérienne, le public est charmé. Elle se place immédiatement dans la lignée des plus grandes chanteuses de jazz avec une reprise de Billie Holiday, *Don't explain*. Sa voix chaude, douce et posée emplit le chapiteau. L'émotion, le talent, tout y est et le public est hypnotisé. Sans pour autant s'endormir ! Un dernier blues enflammé en forme de déclaration d'amour aux spectateurs, et c'est tout le chapiteau qui se lève pour chanter et danser au son de sa voix, à l'occasion de trois rappels. « *MAR-CI-AC, I'LL COME BACK* », martèle la chanteuse. Dianne, nous t'attendons déjà !

Pauline et Julie

## Ça Jase à Marciac !

### CHAT JAZZ AU PETIT COIN

Amis des bêtes, tous aux toilettes ! Dans le creux de l'épaule de « Dame pipi », Eugène le chaton vous sourit. Pour un ronron, rien de plus simple : une caresse et une pièce !

### DES AMANDES SOUS LES PLATANES

Attention aux automobilistes distraits ! Sur la route du camping, de (toutes) petites affichettes interdisent de se garer du côté droit... quelques campeurs en ont déjà fait les frais !

### RETOUR D'UN FIN GOURMET

En concert dans la bastide gersoise pour la deuxième année consécutive, Joshua Redman a déjà pris des habitudes bien locales : à peine arrivé au chapiteau, il s'est empressé de demander : « Est-ce qu'il y a du foie gras et du vin ? »

### BIEN DANS SES BASKETS

Après le succès l'an dernier de ses chaussures à partitions, Hiromi nous surprend à nouveau avec ses baskets flamboyantes très remarquées, et visibles jusqu'au fond du chapiteau !

### DE LA MAIN À LA MAIN

Après avoir baladé ses mimines sur le piano pendant plus d'une heure et demi, Jonathan Batiste a remis ça de plus belle : à la sortie, il a serré la main à tous ses spectateurs ! Un grand homme !

Pauline



## Marciac, demandez le programme !

Tout festivalier qui vient à Marciac est amené à se poser LA question : comment une programmation de cette qualité est-elle possible ? Pour vous, JAC a enquêté...

Homme du festival, il est également homme de l'ombre : Jean-Louis Guilhaumon est le chef d'orchestre de la programmation de ces deux semaines musicales. « *Tout est pensé pour le plaisir du public* » précise-t-il. La sélection des grandes pointures qui viennent jouer sous le chapiteau se fait de septembre à mars. « *Le réseau est ce qu'il y a de plus important*, nous confie le président du JIM, *il ne cesse de se densifier au fil*



*des ans.* » Cette année, la thématique majeure est de créer des rencontres et concerts exclusifs : ce sera le cas avec Michel Camilo et Chucho Valdés, Ahmad Jamal et Yusef Lateef, ou encore le Big Bang de Roy Hargrove.

En amont, tout commence par la mise en place de projets inédits. Il faut ensuite contacter les artistes, leur présenter le projet. Le secret de la réussite ? « *Ne jamais les forcer à faire un concert qu'ils ne veulent pas, souligne Jean-Louis Guilhaumon, sinon l'échec est assuré.* » Choisir est sans aucun doute l'étape la plus difficile. Refuser la venue d'un artiste est chose rare. Le plus souvent, ce n'est que partie remise pour un projet ultérieur. Mais les artistes eux-mêmes s'empressent généralement de proposer leur projet. Les liens qui se sont créés entre les musiciens et le festival simplifient ces négociations. Mais afin que le festival se déroule au mieux, ce sont neuf permanents qui oeuvrent aux côtés du maestro. Chacun sa tâche : le tout, c'est que ça marche !

Létitia



## « Pendant les balances, on entendait le gling gling des machines à sous ! »

Simon Phillips, batteur d'Hiromi et rockeur dans l'âme

**Vous avez commencé par le jazz avec votre père mais vous avez ensuite joué avec Toto, les Who ou Jeff Beck. Pourquoi ce revirement ?**

Adolescent, j'en ai eu ras le bol de tourner les balais sur la caisse claire et j'ai décidé d'aller voir du côté des groupes de rock en vogue à l'époque. J'étais jeune ! Je regrette juste de ne pas avoir suivi toutes les évolutions du jazz des années 60 et 70.

Le plus insolite n'est pas forcément le meilleur (rires) ! C'était dans le Connecticut, où on nous a proposé de jouer dans un casino. Pendant les balances, on entendait le « gling-gling » des machines à sous !

**Quel est le meilleur concert que vous ayez fait en tant que musicien ?**

Je dirais la tournée de 1991 avec les Who, c'était vraiment génial.

**Qu'est ce que vous chantez sous la douche ?**

Je ne chante pas, je réfléchis aux arrangements que je pourrais faire lorsque je suis en période de mixage, ou à de nouveaux rythmes lorsque j'enregistre.

**Est-ce que vous avez d'autres passions que la musique ?**

J'adore les voitures. Si je n'étais pas musicien, je serais sûrement pilote professionnel. Je suis aussi un grand cinéophile. Je regarde beaucoup les films européens en versions sous-titrées.

**Vos acteurs, vos actrices préférés ?**

Il y en a beaucoup, les grands américains : Richard Harris, Anthony Hopkins, Sean Connery, De Niro. J'aime beaucoup Kristin Scott Thomas. Je crois qu'elle joue en français, aussi brillamment que dans les films américains. Vous avez aussi un excellent acteur français, Jean Reno. Il est bon dans son jeu d'acteur.

Julie



**Quel est votre premier souvenir lié au jazz ?**

Je me rappelle du Dixieland Band de mon père qui venait jouer à la maison. Je devais avoir 3 ans.

**Quel est l'endroit le plus insolite où vous avez joué ?**

# Hiromi Project : la voie jusqu'à Voice

**Pour imaginer son dernier album, Hiromi s'est entourée du bassiste Anthony Jackson et du batteur Simon Philips : trois styles différents et finalement complémentaires.**

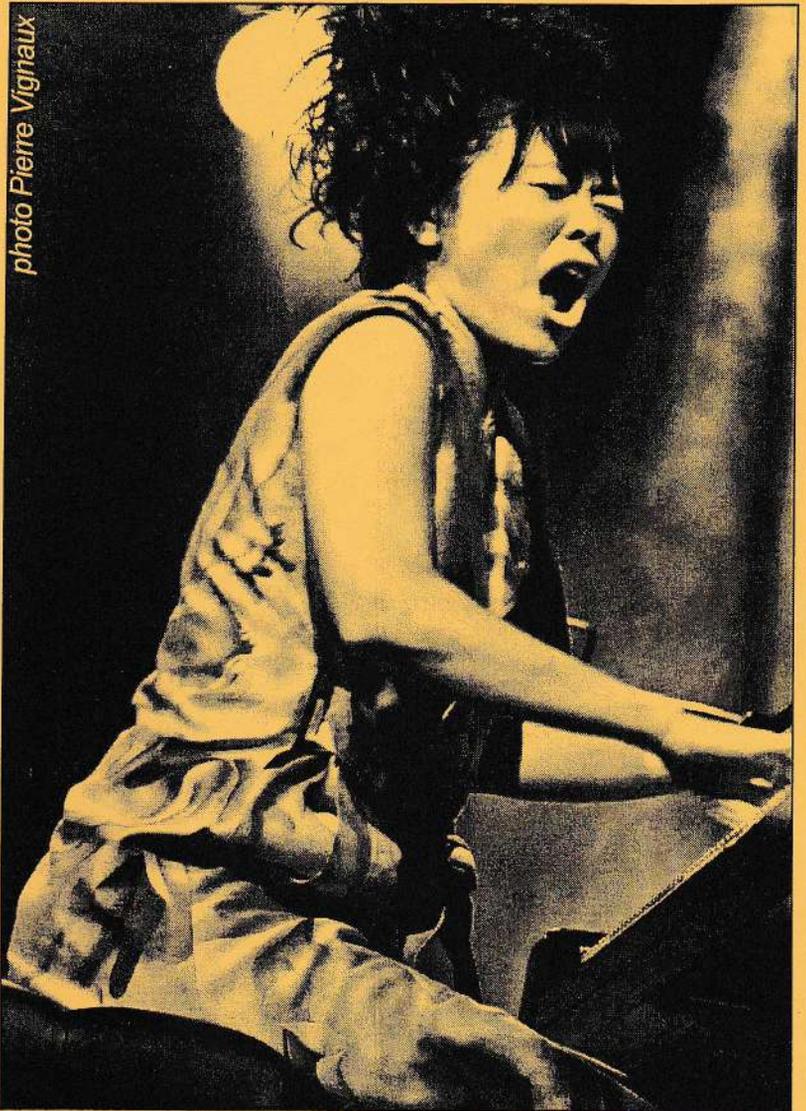
Il y a Hiromi sur scène, sourire à toute épreuve et baskets rouges. Et cette autre Hiromi côté coulisses, calme et songeuse, cheveux lisses et sandales sobres. Ce dimanche, juste avant son concert, Hiromi glisse discrètement jusqu'à sa loge le temps d'une interview, contrastant avec la volubilité du batteur Simon Philips. Si cette dualité d'Hiromi peut déstabiliser au premier abord, c'est l'intéressée elle-même qui, en évoquant le choix du nom de son dernier opus *Voice*, nous éclaire : « *Cet album est né de l'idée de capturer les pensées de personnes, de leur donner un écho, un terrain d'expression dans mes compositions. J'essaie d'exprimer musicalement ce que les gens ne peuvent exprimer eux-mêmes.* » Accoucher

des pensées n'est pas chose facile. Un projet ambitieux et philanthrope pour lequel la complémentarité avec Anthony Jackson, bassiste de Chick Corea à Michael Jackson, et Simon Philips, batteur de The Who à Toto, est indispensable. « *Deux jours avant que le manager d'Hiromi ne me propose de collaborer à son projet, j'ai découvert sur Internet une vidéo d'un de ses concerts. J'ai été bluffé. Le hasard fait bien les choses !* » se souvient Simon Philips, avant d'évoquer le bout de chemin scénique déjà partagé avec Anthony Jackson dans les années 80.

Sur scène, la chimie opère ; notes et rythmes s'emploient à traduire nos fluctuations cardiaques et cérébrales. En bref, la vie.

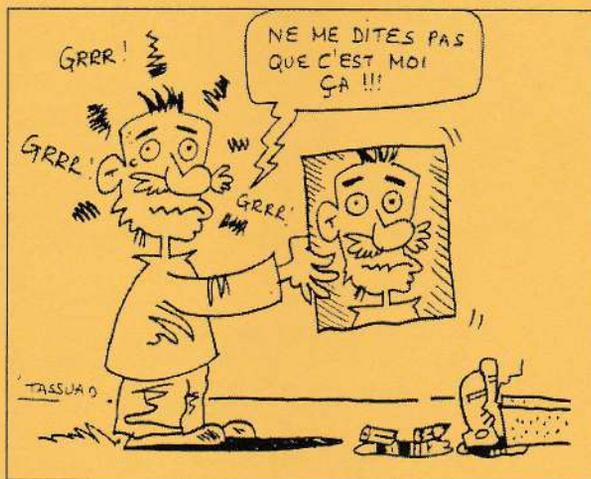
Emmanuel

photo Pierre Vigniaux



## Le portrait du caricaturiste

**À Marciac, temple de la musique live, on rencontre des artistes qui travaillent sans filet.**



Eno, vieux briscard et jeune dandy du trait, exerce son talent près d'un bar où pétillent les bulles.

Perché sur son tabouret, ses outils de torture à la main, il attend sa proie, zen et placide à la fois. Soudain, poussé par un proche ou de sa propre initiative, un modèle s'installe face au croqueur, moitié inquiet, moitié goguenard, affirmant :

« *Je sais, vous n'allez pas me louper !* » En un clin d'œil l'artiste s'attelle à la tâche, capte une attitude, une mimique, un sourire. Une complicité s'installe parfois. Le regard se déplace de la feuille au cobaye à la vitesse d'un riff d'Hiromi

un soir de concert. Vif, réactif, il se pose là pour vous refaire le portrait illico presto. Depuis des lustres, le bougre ne connaît plus l'angoisse de la feuille blanche. Voilà maintenant quelques éditions qu'il fait partie du paysage.

Eno ne se trouve pas là pour forcer le trait mais juste pour faire ressortir la personnalité du modèle qui ose lui faire face. Il confie : « *Je cherche à capter l'âme de mon sujet, traduire sa personnalité. Faire une caricature, c'est aussi pour moi partager un moment privilégié* ». Pour s'en persuader, il suffit de voir le sourire de sa victime ... consentante.

Tassuad

## L'album au cœur

**Chaque jour, un festivalier nous parle d'un album qui a marqué sa vie.**

Assis dans l'herbe devant l'église de Marciac, Jérôme feuillette un magazine musical, Miles Davis en couverture. Justement, le jeune festivalier se souvient d'un de ses disques, *In a silent way*, un enregistrement marquant dans sa découverte du jazz : « *Avant j'écoutais surtout du rock des années 1960-1970 : The Doors... Je me suis intéressé au jazz en commençant à apprendre le piano, il y a cinq ans. Ce disque de Miles Davis m'a fait découvrir le jazz fusion, le jazz rock, des sons électroniques qui me plaisent beaucoup.* » Depuis qu'il a acheté *In a silent way* en 2009, Jérôme a écouté de nombreux autres artistes aux sonorités électro, et s'en inspire au piano : « *je joue dans un petit groupe et j'aime apporter ce côté un peu psychédélique !* »

Pauline



## Echo du Bis : Gueorgui Kornazov Quintet, ça en jette !

Malgré le soleil de plomb et la chaleur étouffante, le quintet de Gueorgui Kornazov est au rendez-vous sur la scène du Bis. Le public est ravi : succès garanti.

« *M*arciac, c'est quelque chose d'unique ! » nous lance le tromboniste bulgare Gueorgui Kornazov avec un grand sourire. Cette phrase résume parfaitement le concert qu'il nous a servi sur un plateau d'argent. Sur la place, le groupe nous propose un mélange réus-

dez-vous. Avec ce quintet de choc, le temps semble s'être figé. Les solos se succèdent. La rythmique ne lâche pas l'affaire. Légers mais bien présents, Marc Buronfosse à la

« *sonorités bulgares et rythmes jazz* »

contrebasse et Karl Januska à la batterie, cadrent les deux cuivres qui rivalisent de virtuosité. Ces deux musiciens ont également leur mot à dire au cours de solos improvisés. Soudain, la guitare prend la relève : Manu Codjia et ses nombreuses pédales d'effet conjuguent les sonorités. Et c'est pied au plancher que le public décolle vers un univers sans limite. L'atmosphère free s'installe. Nous sentons le dialogue s'intensifier. Le public ne sait plus où donner de la tête. « *Le quintet est une formation qui permet à chacun de s'exprimer* » précise Gueorgui Kornazov. Après une heure de

si entre sonorités bulgares et rythmes jazz. « *Les tessitures du trombone et du saxophone d'Émile Parisien s'accordent parfaitement : ils se répondent et se cherchent !* » nous confie le tromboniste. Malgré le soleil de plomb et la chaleur, le public est au ren-

music, l'atterrissage est difficile. Les musiciens sortent de scène le sourire aux lèvres. Il nous reste en bouche comme un goût de trop peu. Vivement demain que ça recommence !

Létitia



Photo Eric Slaute

### Papy gribouille



## Ce soir sous le chapiteau Deux virtuoses au piano

Ce soir, duo de choc sous le chapiteau avec deux virtuoses au piano : Michel Camilo et Chucho Valdés joueront ensemble pour la première fois. En première partie, vous entendrez le guitariste Al di Meola, accompagné par le pianiste Gonzalo Rubalcaba. À l'Astrada, un concert gratuit est proposé dans le cadre du projet « Jazz et harmonies » qui rassemble plus de 80 musiciens amateurs de la région.

Pauline

## AGENDA

### CONCERT GRATUIT

à l'Astrada, 21h30 : Jazz et Harmonies / François Thuillier et Jean-Louis Pommier

### CÔTÉ JARDIN

10h45 : Paul Cheron septet  
12H15 : FLORENCE FOURCADE TRIO  
13H30 : coupure  
15H30 : FLORENCE FOURCADE TRIO  
17H00 : Gueorgui Kornazov Quintet (Karl Januska)  
18H30 : Paul Cheron septet

### LAC MINI PORT

17H : NEPH

### CLUB

20h00 : Gueorgui Kornazov Quintet (Karl Januska)

### CINÉMA

15h00 : When you're strange (vost)  
18h00 : La chanteuse de tango (vost)  
21h30 : Michel Petrucciani (vost)

### LES TERRITOIRES DU JAZZ

un espace scénographique ouvert à tous les publics / visite de 11h à 19h - Place du Chevalier d'Antras

### EXPOSITIONS / CONCERTS / THÉÂTRE

Concert à l'Ane Bleu : Ruelle à l'angle du 19, rue Saint Pierre, Equinox Trio à partir de 17h30  
Espace Eqart : Stage de Steel Drum / 10 à 12 h : débutants / 13 à 16h : confirmés / infos au 06 71 22 52 58  
Théâtre à 16h30 : «Folies & barbaries ordinaires» à partir de 8 ans / Concerts à 20h30 Tobrogoï, TziganAfricanSound  
15h : concert blues «Suad and Blue»  
Cirque : les voyageurs immobiles «Rencontre», rue St Jean, 15h/18h30/19h30 gratuit  
Mini-concerts Jazz MAIF : Cour de l'école primaire, de 17h30/19h / Concerts de jeunes jazzmans, tous anciens ou actuels élèves du collège de Marciac

### PAYSAGES IN MARCIAC

10h (rdv aux Territoires du Jazz) Balade Paysage  
15h (Notre Dame de la Croix) atelier photo enfant avec Marie Chesnais (8 pers. max. avec appareil numérique)

### LE COIN DES GAMINS

sur les bords du lac, Chaque jour : Labyrinthe sonore, jeu de l'oie éco citoyen géant, maquillages, jeux, goûter offert... / Concours de timbre sur le thème « les chansons de Claude Nougaro » / Les jeux d'eau et jeux musicaux d'Etienne Fabre l'attendent sur le chemin du Coin des Gamins / Le 2 Août : les petits débrouillards te font découvrir le monde du son.

### ATELIERS

Atelier découverte : Découverte des percus avec Djoliba pour les 8/14 ans - Gratuit / inscrip. stand Djoliba sur la place / Arts Plastiques : avec Evilo 14/15h30, pour les 5/12 ans  
Water Ball sur le mini-port : 14/20h - tarif 5€ / Sphère ou bulle, pour marcher, jouer et se divertir sur l'eau / Atelier Pêche le mardi 10/12h, Le jeudi 16h30/18h30, pour les 6/13 ans - tarif 2€ / inscrip. au 06 84 20 36 77  
Le centre de loisirs de Marciac pour les 4/11 ans / tarifs : 5.40€ la 1/2 journée, 10.80€ pour une journée avec le repas, Tél. 05 62 08 21 18